

Volume 41 • Numéro 2 • Octobre 2017



Fédération
des comités de parents
du Québec

ACTION Parents

VIE PARENTALE

Petit guide d'accompagnement vers l'autonomie 4

RECHERCHE

L'école, un laboratoire d'étude insoupçonné 10

VIE SCOLAIRE

Pour une transition harmonieuse entre la maison et l'école 16

SANTÉ

Troubles alimentaires :
une ressource pour les jeunes et leurs proches 22



ACTION Parents

Volume 41 • Numéro 2 • Octobre 2017

La revue Action Parents s'adresse aux parents engagés dans les instances de participation du monde scolaire au Québec ainsi que de manière plus large, à tous les parents et partenaires du secteur de l'éducation.

Pour consulter ce numéro d'octobre d'Action Parents ainsi que les numéros antérieurs, rendez-vous sur notre site internet au : www.fcpq.qc.ca

Éditeur : Jean-François Gilbert

Rédactrice en chef : Crystel Jobin-Gagnon

Graphisme : Julie Payeur

Collaborateurs :

- Judy-Ann Connelly, Doctorante en sciences cliniques, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue
- Julie Dostaler, Directrice générale, Avenir d'enfants
- L'équipe de la Fédération des comités de parents du Québec
- L'équipe de la Fédération québécoise des directions d'établissement d'enseignement
- L'équipe du GRIS-Montréal
- Chantal Hamel et Josée Mignault, Conseillères à l'éducation préscolaire, Commission scolaire du Val-des-Cerfs
- Annie Kenny, Psychoéducatrice, Département des sciences de l'éducation, Université Sainte-Anne
- Éric Pronovost, Président, Fédération du personnel de soutien scolaire
- Cassandra Radeschi, Intervenante, Anorexie et boulimie Québec
- Marc Saint-Pierre

Les propos et opinions présentés dans les articles rédigés par nos collaborateurs n'engagent qu'eux-mêmes.

La FCPQ autorise la reproduction des textes à la condition d'en mentionner la source.

* ISSN 1920-7069 Action Parents

Fédération des comités de parents du Québec (FCPQ)
2263, boul. Louis-XIV, Québec (Québec) G1C 1A4
Téléphone : 418 667-2432 ou 1 800 463-7268
Télécopie : 418 667-6713 • Courriel : courrier@fcpq.qc.ca

Retrouvez la Fédération sur

 /fcpq.parents  @FCPQ

MOT DE LA RÉDACTRICE EN CHEF



Un exemple à suivre!

Si on veut que nos enfants soient responsables et autonomes, il faut leur montrer l'exemple. Comme dans n'importe quoi à vrai dire ! C'est pourquoi nous avons décidé de réunir, dans cette édition d'Action Parents, des réflexions, des idées et des outils pour vous aider à accompagner votre jeune vers l'autonomie et la responsabilisation. Tant à l'école que dans leur vie privée.

Que ce soit pour les jeunes enfants, les adolescents ou les élèves handicapés ou avec des difficultés d'adaptation et d'apprentissage, j'espère que vous retrouverez entre nos pages de quoi vous aider dans ce rôle primordial d'accompagnateur de la réussite ! Nous avons réuni dans un même document des stratégies pour aider à la responsabilisation, des exemples de programmes venant en aide aux parents ou encore des preuves du rôle crucial qu'ils jouent dans la réussite, personnelle et éducative, de leurs jeunes.

Être autonome et responsable, c'est tomber pour apprendre à mieux se relever; c'est ne rien comprendre à un problème jusqu'à exploser de fierté quand la compréhension jaillit enfin; c'est évoluer chaque jour pour atteindre son plein potentiel. Pour les parents comme pour les enfants, c'est du pareil au même ! Si les enfants ont leurs parents pour y arriver, vous avez maintenant cette édition d'Action Parents !

Crystel Jobin-Gagnon
Rédactrice en chef

MOT DE LA PRÉSIDENTE

Chers amis,

Comme parents, nous sommes, sans aucun doute, les premiers responsables de nos enfants.

Responsables de leur garantir un milieu de vie sain et sécuritaire, de leur apprendre ce qu'ils doivent connaître pour vivre en société, de faire les choix qui leur permettront d'évoluer en fonction de leurs besoins... alouette !

Une de ses responsabilités est, bien évidemment, de les rendre eux-mêmes autonomes et responsables ! Au quotidien, dans leurs responsabilités au sein de la famille ou comme citoyens, mais aussi responsable de leur réussite éducative. Je ne le répèterai jamais assez, la relation entre le parent, l'enfant et le milieu scolaire est à la base de la réussite. Le travail collaboratif entre tous les intervenants entourant l'enfant et la communication entre eux est un allié incontournable de leurs succès, quels qu'ils soient.

À une échelle plus globale, les parents ont aussi de grandes responsabilités et un important rôle à jouer dans l'éducation de leurs enfants. En s'impliquant au sein des diverses structures de participation parentale, ils peuvent avoir un impact dans les décisions de leur milieu ou de leur commission scolaire.

Dans la Politique de la réussite éducative, un des enjeux ciblé par le ministre est justement de mieux soutenir l'engagement parental et les relations entre la famille et le milieu scolaire. En tant que présidente de la Fédération des comités de parents du Québec, vous vous doutez bien que je suis absolument d'accord !

Les parents ont non seulement un impact sur leurs enfants à la maison, ils influencent aussi les apprentissages éducatifs et le développement d'une école qui représente leurs besoins et ceux de leurs enfants. Et je ne parle pas de l'acte pédagogique ici ! Mais quand il est question entre autre choses de transport scolaire, d'accès aux programmes, de choix relatif aux différentes approches, de contributions exigées ou de code de vie, il me semble que les parents ont le droit – voire même la responsabilité – de s'y intéresser.

« L'engagement parental et l'enrichissement de l'expérience parentale étant reconnus par la recherche comme des déterminants majeurs de la réussite, il est jugé prioritaire de prendre tous les moyens nécessaires pour valoriser et les soutenir dès la petite enfance », dit la Politique de la réussite éducative... Priorité partagée monsieur le ministre !

Bonne lecture !



Corinne Payne
Présidente

A WORD FROM THE PRESIDENT

Dear Friends,

As parents, we have, without question, the primary responsibility for our children.

We are responsible for ensuring they have a healthy and safe living environment, for teaching them what they have to know to function in society, for making choices that will enable them to develop according to their needs and...so much more!



Of course, one of these responsibilities is helping them become independent and responsible individuals themselves! On a daily basis, this means instilling responsibility not only when it comes to their family or being a good citizen, but also when it comes to their success at school. I cannot stress this enough – the relationship between the parent, the child and the school is the very foundation on which success is built. A collaborative approach taken by all those around the child and communication between these interested parties are part and parcel of any success.

On a broader scale, parents also have huge responsibilities and a key role to play in the education of their children. By getting involved in various parent participation structures, they can have an impact on decisions made by their children's school or school board.

In the Policy on Educational Success, one of the challenges identified by the Minister is precisely to better support parental engagement and the relationship between families and schools. As the FCPQ president, you can well imagine that I totally agree!

Parents not only have an impact on their kids at home, they also have an impact on educational learning and the development of a school that reflects their needs and those of their children. And I'm not talking about teaching here! When we bring up issues such as school transport, access to programs, choices regarding various approaches, school fees or codes of conduct, it seems to me that parents have the right, or even the responsibility, to pay attention.

"Research has shown that parental involvement and enriched parenting experiences are major determining factors of success. Therefore, it is essential that every effort be made to promote and support parental involvement from their children's earliest years," states the Policy on Educational Success. It is also a priority for us Mr. Minister!

Enjoy the magazine!



Corinne Payne
President

PETIT GUIDE D'ACCOMPAGNEMENT VERS L'AUTONOMIE

Quel parent n'a pas de photo d'un enfant qui s'est sali en mangeant tout seul des pâtes à la sauce tomates ? Au-delà du côté cocasse d'un tel cliché, on ne peut pas passer sous silence ce sourire de fierté et l'aspect attendrissant de cet enfant qui en plus d'avoir mangé tout seul a souvent fait un beau dégât tout autour de sa chaise haute...



Annie Kenny, Ph.D.

Psychoéducatrice

Département des sciences de l'éducation, Université Sainte-Anne

CAPABLE TOUT SEUL

Dans la perspective psychosociale, on définit l'autonomie comme l'accomplissement, par soi-même de choses que d'autres font (ou faisaient) pour nous préalablement. Dès les premières étapes du développement du langage, par exemple, il n'est pas rare qu'un enfant s'affirme en disant « tout seul » quand vient le temps de s'habiller. Plus l'enfant est autonome, plus la liste des nombreuses choses à accomplir pour lui diminue.

Vouloir faire des choses par soi-même, c'est un besoin que certains expriment plus fortement que d'autres. Les parents et les adultes qui côtoient les enfants doivent, pour favoriser le développement de l'autonomie, mettre en place les conditions pour y arriver. Explorons quelques pistes à considérer quand on souhaite stratégiquement guider un enfant vers l'autonomie.

1 Faire des choix éclairés

Visez l'autonomie pour une ou des tâches pour lesquelles la réussite de l'enfant est envisageable à court terme et pour lesquelles un intérêt est démontré. Entreprendre trop de choses, ça risque de rendre la tâche peu motivante parce que les succès tarderont à venir !

On se concentre donc sur deux ou trois choses à la fois et quand une chose est satisfaisante, on la remplace par une nouvelle. Si le succès se fait attendre, il peut être sage de reconsidérer la situation et se demander si ce choix était pertinent selon les besoins et les capacités de l'enfant.

2 S'accorder du temps

C'est normal qu'un enfant prenne plusieurs minutes à accomplir une tâche aussi complexe que celle de mettre ses chaussettes. Si tel est le cas, il est prévisible qu'un matin où le temps est compté n'est pas l'idéal pour entreprendre ce projet ! Peut-être que les chaussettes devraient être un élément à travailler durant les fins de semaine, même si cela risque de prendre plus de temps à maîtriser.

3 Encourager et souligner les réussites

C'est une manière de démontrer à l'enfant qu'on apprécie ses efforts et qu'on a confiance en ses capacités. S'il demande de l'aide, on peut prendre le temps de lui demander ce qu'il a essayé pour régler son problème ou lui donner des directives à l'oral plutôt que de le faire à sa place.

4 Accepter le risque de dégâts...

Accepter qu'il y ait possiblement des dégâts, ça ouvre la porte à de belles occasions d'apprentissage... L'exemple du bol de céréales qui déborde d'un trop plein de lait illustre bien ce point. Une fois un dégât ramassé, on aura appris qu'il faut y aller doucement.



5 Résister à la tentation de repasser derrière l'enfant ou de reprendre la tâche

Il est tout à fait pertinent de vérifier et de commenter sur les bons points et les détails à améliorer... Mais rappelez-vous que l'enfant qui souhaite accomplir quelque chose par lui-même se rendra compte de votre passage derrière lui et cela peut miner sa confiance ou encore lui donner de bonnes raisons pour arrêter d'être autonome pour une chose.

D'un point de vue personnel, une des grandes leçons d'autonomie que j'ai eue est venue de ma fille lorsqu'elle avait 5 ans. Avant de sortir prendre l'autobus, elle devait faire son lit. Elle faisait de beaux efforts mais mon conjoint repassait dans sa chambre et étirait ses draps et ses couvertures en plus de replacer son oreiller et son coussin. Au bout de deux semaines, elle a cessé de faire son lit et quand je lui ai demandé de s'expliquer, elle a clairement dit « pourquoi est-ce que je prendrais du temps pour faire mon lit quand Jojo va le refaire pour moi ? ». Je vous laisse deviner qui est en charge de faire le lit entre elle et son conjoint ! Petits et plus grands, on a tous nos zones d'autonomie favorites.



DES OUTILS POUR VOUS!

Duclos, G., Laporte, D. et Ross, J. (2009). *Besoins et défis des enfants. Vivre en harmonie avec les enfants de 6 à 12 ans.* Collection Parent Guide, Éditions Enfants Québec.

Les supers parents : conseils et ressources en parentalité bienveillante.

<http://www.les-supers-parents.com/pourquoi-favoriser-l-autonomie-de-l-enfants/>



DES STRATÉGIES POUR RENFORCER LE POUVOIR D'AGIR DES PÈRES ET DES MÈRES

Cette année encore, des milliers de tout-petits ont franchi pour la première fois les portes de leur école en faisant leur entrée à la maternelle, marquant ainsi la fin de leur petite enfance. Il s'agit d'un moment charnière de leur développement, mais ils ne sont pas les seuls à avoir vécu une transition importante puisque leurs parents ont dû les laisser, non sans émotions, s'envoler dans le monde des grands. Leur engagement envers leur petit est pourtant loin d'être terminé. C'est une occasion pour eux de s'impliquer dans ce nouveau milieu en participant à la vie communautaire et démocratique de l'école, comme ils l'ont souvent fait en milieu de garde. Nous souhaitons vous partager quelques-unes des stratégies développées par nos partenaires pour accroître et renforcer le pouvoir d'agir des pères et des mères.



Julie Dostaler
Directrice générale
Avenir d'enfants
www.avenirdenfants.org



Les parents sont les premiers éducateurs de leurs enfants. Non seulement leur rôle est primordial, mais il doit être soutenu et valorisé. Pour ceux-ci, l'implication permet de se sentir utile à l'avancement d'une cause, d'exercer un *leadership* dans la communauté tout en créant des liens et en brisant l'isolement. En retour, la communauté bénéficie de cette participation car elle peut mieux prendre en compte le point de vue des parents, connaître leurs réalités, leurs besoins et se doter de projets adaptés aux besoins des familles.

Une collaboration au cœur des préoccupations

Nous avons observé qu'une collaboration étroite entre les familles et les organismes du milieu permet de mobiliser davantage la communauté à l'égard de la petite enfance.

Les regroupements soutenus par Avenir d'enfants ont ainsi développé différentes stratégies pour encourager l'implication des parents. Elles leur permettront de développer davantage d'influence dans la communauté, passant d'un rôle d'utilisateur de services à celui de participant actif aux décisions et à la mise en œuvre des projets dans la communauté.

Ce sont autant d'acquis que ces parents apporteront avec eux, souhaitons-le, dans le réseau scolaire. Il est donc possible de leur donner la parole en les invitant à participer à l'amélioration de l'offre de service, grâce à des comités ou à des consultations, par exemple. Favoriser des moments d'échanges entre parents, leur proposer des séances d'information, ou les inviter à accompagner une activité, sont aussi des stratégies qui ont fait leurs preuves.

Les démarches citoyennes « Voix des parents » sont bien inspirantes à cet égard et combinent plusieurs de ces éléments. Il s'agit d'un processus de recherche-action par et pour les parents, amenant ceux-ci à se regrouper et réfléchir à des façons concrètes d'améliorer leur communauté.

DES OUTILS POUR VOUS!

La Voix des parents : une démarche collaborative
<http://agirtot.org/thematiques/collaborer-avec-les-parents/la-voix-des-parents-une-demarche-collaborative/>

Agir tôt : Collaborer avec les parents
<http://agirtot.org/thematiques/collaborer-avec-les-parents/>

Des outils disponibles

Pour appuyer cette implication des parents, Avenir d'enfants a conçu une thématique complète sur la plate-forme agirtôt.org intitulée, à juste titre, « Collaborer avec les parents ». Vous y trouverez des stratégies de collaboration, des exemples de réalisations inspirantes, un guide d'animation pour la « Voix des parents » et bien d'autres contenus ayant tous comme élément central le renforcement du pouvoir d'agir des pères et des mères.

En ce début d'année scolaire, portons une attention particulière à l'implication des parents dans nos milieux. Les bienfaits de cette collaboration pourraient bien dépasser le seul contexte scolaire, nous aidant à être des parents plus épanouis et nos tout-petits à être mieux préparés à entrer dans la cour des grands !



Mère de deux enfants, Julie Dostaler est directrice générale d'Avenir d'enfants depuis janvier 2016. Elle a auparavant occupé le poste de directrice générale chez Québec en Forme, est détentrice d'un baccalauréat en enseignement préscolaire-primaire et d'un MBA en gestion de projets à l'UQTR. Elle s'implique dans sa communauté en étant membre du conseil d'établissement de l'école de ses enfants et en parrainant également une école de Trois-Rivières dans le cadre du Grand Défi Pierre Lavoie, qu'elle a relevé en juin dernier pour une troisième année consécutive avec une équipe entièrement féminine. La conciliation famille-travail-études-loisirs fait partie intégrante de ses préoccupations!

Annabelle Canto

Avec la participation d'un orchestre, de comédiens et de chanteurs

Sortie éducative pour les 5 à 12 ans
 Le 17 mai 2018
 À 11h, 13h, 15h & 19h
 Au Théâtre Maisonneuve

Prix spéciaux pour
 les groupes scolaires
orchestre.ca

Informations : 514-487-5190
 info@orchestre.ca







COMMENT ACCUEILLIR LE COMING OUT DE MON ENFANT ?

Très souvent, le monde de l'adolescence est un chantier en constante évolution où l'identité se construit au fil du temps, des relations et des modèles rencontrés. Dans notre société où l'hétérosexualité est considérée comme la norme, il peut ainsi être difficile de grandir avec assurance lorsqu'on s'identifie comme une personne lesbienne, gaie ou bisexuelle (LGB). Dans les médias, les personnes homosexuelles ou bisexuelles sont bien souvent invisibilisées et lorsque filmées ou citées, elles répondent généralement à des stéréotypes négatifs. En révélant leur orientation sexuelle, les jeunes LGB peuvent ainsi craindre d'être associés à ces images et d'être rejetés.



L'équipe du GRIS-Montréal
www.gris.ca

Cette peur peut particulièrement se manifester à la maison avec les conséquences néfastes que l'on devine : dépense d'énergie à cacher la vérité, anxiété, dépression et même tentative de suicide.

Diverses études montrent que l'acceptation des parents face à l'orientation sexuelle de leurs enfants permet de protéger ces derniers des risques mentionnés plus haut.

Le rôle des parents est donc primordial !

Instaurer un climat de confiance propice au dialogue peut véritablement aider nos enfants à se débarrasser d'un poids.

Introspection

Pour cela, il faut en premier lieu se questionner sur nos propres perceptions de l'homosexualité et la bisexualité et sur nos attentes vis-à-vis de nos enfants. Ai-je hâte que mon fils me présente sa première blonde ? Comment réagirais-je si mon enfant me dévoilait son homosexualité ou sa bisexualité ? Ai-je peur du regard des autres ?

Climat de confiance

Cette introspection faite, il est important d'instaurer un climat de confiance. Réagir aux blagues homophobes, démontrer son ouverture par rapport à la diversité sexuelle, adopter un langage inclusif (dire à sa fille « As-tu rencontré quelqu'un ? » plutôt que « As-tu un chum ? » par exemple), sont quelques-unes des actions favorisant une atmosphère sécurisante à la maison. Pour mieux comprendre ces réalités et être en mesure de mieux en parler, nous ne devons pas non plus hésiter à nous documenter ou à faire appel à des organismes spécialisés.



Écoute

Il n'est jamais aisé de faire un coming out. Si notre enfant nous partage ses interrogations ou se décide à faire le sien, il est donc primordial de rester à l'écoute tout en respectant son propre rythme. Il faut lui faire confiance et ne pas anticiper pour lui ce qu'il ou elle peut ressentir.

C'est à notre enfant, et à lui seul, de mener ses propres réflexions et de répondre à ses propres questions. Évitions également ce type de formules : « Ce n'est pas possible » ou « C'est juste une phase que tu vis, ça va te passer ».



UNE OCCASION DE LEUR RAPPELER NOTRE AMOUR INCONDITIONNEL !

Le processus de coming out n'est pas facile et c'est un excellent moment, pour les parents, de rappeler à vos enfants votre amour inconditionnel !

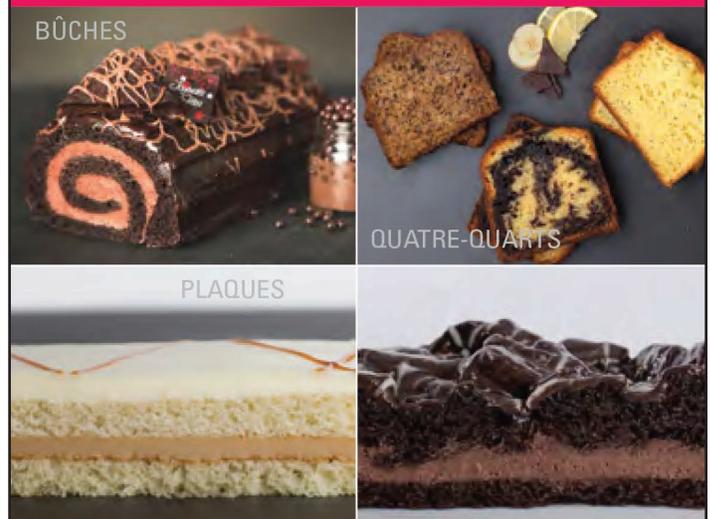
Comme l'ont fait les parents d'Anthony, bénévole au GRIS-Montréal : « Lorsque j'avais 16 ans, ma mère a découvert, en faisant le ménage de ma chambre, des photos d'hommes gais sur mon ordinateur laissé ouvert. Au lieu de me confronter à ce sujet, elle et mon père ont décidé de m'acheter le livre L'homosexualité à l'adolescence et de le laisser traîner un peu partout dans la maison. Ils voulaient que je tombe dessus. C'était leur façon à eux de me montrer qu'ils étaient prêts à en parler. Deux mois plus tard, j'ai fait mon coming out à ma mère. Je dois beaucoup à mes parents, ils sont ouverts et d'excellents communicateurs. »

Quelle que soit l'orientation sexuelle de votre enfant, une telle attitude vous rapprochera d'eux, fera de vous des modèles positifs et contribuera à la construction d'une société plus inclusive !

ON N'ATTIRE PAS LES FONDS AVEC DU VINAIGRE.



Fiez-vous à nos desserts pour une campagne de financement réussie. **Voici comment avoir le beurre et l'argent du beurre !**



APPELLE-NOUS, SINON T'AURAS PAS DE DESSERT.

1 800 613-3712 • 418 843-3712 poste 234
ou contacter directement : Monique Bédard
418 997-0826 / m.bedard@patisseriemichaud.com

PatisserieMichaud.com



Michaud
SANS RETENUE.

Le GRIS-Montréal (Groupe de recherche et d'intervention sociale de Montréal) est le plus important organisme de démystification de l'homosexualité et de la bisexualité en milieu scolaire. En livrant leur propre vécu, les 250 bénévoles gais, lesbiennes et bisexuels du GRIS mettent un visage sur une réalité souvent mal comprise. Ouvrant principalement dans les écoles secondaires et les cégeps, le GRIS-Montréal intervient aussi dans les classes de francisation, les milieux de travail, les résidences pour personnes âgées et les écoles primaires.

L'ÉCOLE : UN LABORATOIRE DE RECHERCHE INSOUÇONNÉ

La recherche scientifique est souvent associée au stéréotype du travail en laboratoire. Or, dans le milieu de l'éducation, les écoles constituent un lieu privilégié pour les chercheurs souhaitant développer de nouvelles connaissances. Qu'ils travaillent à mieux comprendre les processus d'apprentissage, à développer des méthodes d'enseignement ou à résoudre des problèmes liés aux comportements, ces chercheurs pourraient solliciter votre participation ou celle d'un membre de votre famille. Voici donc les réponses à cinq questions que vous vous poserez peut-être si votre enfant revient de l'école avec une lettre d'invitation et un formulaire de consentement !



*Judy-Ann Connelly, M. Sc.
Doctorante
en sciences cliniques
Université du Québec
en Abitibi-Témiscamingue*

1 Pourquoi effectuer des recherches en milieu scolaire ?

La recherche est un processus « additif ». Autrement dit, cela signifie qu'il faut réaliser plusieurs études et accumuler des données pour bien comprendre un phénomène. Le milieu de l'éducation n'échappant pas à cette règle, les chercheurs doivent faire avancer les connaissances liées à leur discipline. Mais à quoi cela sert-il concrètement ?

Par exemple, les résultats d'études peuvent servir à vérifier l'efficacité de nouvelles pratiques en éducation, à améliorer la formation des enseignants ou à éclairer les décideurs sur des questions propres au milieu scolaire. Même si les retombées ne sont pas toujours immédiates pour les participants, il n'en demeure pas moins que la recherche permet d'améliorer le bien-être des individus et des communautés.

2 Est-ce qu'il y a des risques pour mon enfant ?

Les projets de recherche doivent avoir été soumis à un comité d'éthique de la recherche avant même de procéder au recrutement des participants. Ces comités, généralement rattachés au milieu universitaire, ont le mandat d'évaluer les risques encourus par les participants et de s'assurer du respect de leurs droits. L'invitation qui vous est envoyée doit ainsi faire mention que le projet a reçu l'approbation d'un tel comité. Et le formulaire de consentement doit révéler tous les risques et inconvénients pouvant découler de la participation au projet.



3 Puis-je refuser de participer ou que mon enfant participe ?



Bien sûr ! Dès le départ, vous êtes entièrement libre de participer ou non, ou d'autoriser la participation de votre enfant ou non. Et si vous changez d'idée après avoir consenti, vous pouvez en tout temps retirer votre consentement. À cet effet, un refus de participer ne doit en rien compromettre la qualité des services que votre enfant reçoit à l'école ou ailleurs.

Selon la nature de l'étude, la participation demandée peut être très variable. Un chercheur pourrait vouloir observer les élèves en classe, demander aux parents ou aux élèves de répondre à un questionnaire, de participer à une entrevue ou à un groupe de discussion, etc. Peu importe le contexte, suffisamment de détails doivent vous être fournis afin que vous puissiez prendre une décision libre et éclairée.



4 Les enfants peuvent-ils prendre eux-mêmes la décision de participer ?

Oui, lorsque les circonstances le justifient. Un adolescent âgé de 14 et plus pourrait signer lui-même le formulaire de consentement si un comité d'éthique de la recherche a déterminé que le niveau de risque était inexistant.



De la même manière, un enfant de moins de 14 ans pourrait refuser de participer le moment venu même si l'un de ses parents a autorisé sa participation. Cela renvoie à la notion d'assentiment, c'est-à-dire que les chercheurs vérifient si l'enfant souhaite participer et que toute objection de sa part prévaut sur le consentement parental. La volonté de l'enfant revêt donc un caractère fondamental.

5 Que faire si j'ai des questions ou si je veux avoir accès aux résultats ?

N'hésitez surtout pas à communiquer avec les chercheurs. En effet, il se peut que vous souhaitiez obtenir des précisions supplémentaires pour bien comprendre les implications de votre engagement. Cela est tout à fait légitime ! Par ailleurs, à titre de participant, vous pouvez demander qu'on vous fasse parvenir un résumé des principaux résultats de l'étude lorsqu'elle sera terminée. Vous verrez ainsi en quoi votre participation a contribué au développement de nouvelles connaissances !



DES OUTILS POUR VOUS!

Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada, Instituts de recherche en santé du Canada. (2014). *Énoncé de politique des trois Conseils : Éthique de la recherche avec des êtres humains.*

http://www.ger.ethique.gc.ca/pdf/fra/eptc2/EPTC_2_FINAL_Web.pdf

L'AUTONOMIE, ÇA NE S'ACQUIERT PAS PAR MAGIE !

Qui ne se souhaite pas des enfants ou des élèves, petits ou grands, qui soient tout à fait autonomes et responsables, en fonction de leur âge et de leurs capacités ? Des enfants ou des élèves à qui on n'a pas à répéter et répéter les mêmes consignes, sans trop de résultats ?



Marc Saint-Pierre

Avant d'aller jeter un coup d'œil du côté de certaines bonnes pratiques identifiées par la recherche, définissons d'abord ce qu'on entend généralement par « autonomie » et remontons au sens premier du mot. De façon générale, on dira que c'est la capacité d'une personne à assurer les actes de la vie quotidienne sans être dépendant des autres. Autonomie nous vient de deux mots grecs : « autos » qui signifie « soi-même » et « nomos » qui renvoie à la loi et aux règles. On pourrait alors dire qu'être autonome c'est avoir la capacité d'agir par soi-même en se donnant ses propres règles de conduite.

Du modelage à l'autonomie

L'autonomie s'acquiert de façon graduelle et s'étend progressivement à toutes les sphères de la vie, de la petite enfance à l'âge adulte. De l'entraînement à la propreté, de l'entretien de sa chambre au premier salaire et au premier appartement, c'est un long processus jamais totalement achevé.



Chez les plus jeunes enfants, notamment au moment de l'entrée à l'école, l'autonomie se traduira par l'acquisition d'un certain nombre de routines. Celles-ci ne sont pas innées, elles doivent être enseignées directement. Les écrits du professeur Steve Bissonnette sur le soutien aux comportements positifs nous rappellent que ce à quoi on s'attend d'un enfant, comportement ou routine, doit être enseigné en contexte, de façon explicite.

Plus l'enfant vieillira, plus il devra être en mesure d'exercer certains choix, calibrés en fonction de son âge. Les attitudes des parents et des éducateurs ont un impact significatif sur le développement de l'autonomie. Plusieurs recherches ont mis en évidence que le style d'autorité exercé par les adultes peut avoir un effet, tantôt positif, tantôt négatif sur l'acquisition des conduites autonomes. C'est lorsque que les parents adoptent un style démocratique, plutôt qu'autoritaire, de laisser-aller ou de surprotection que l'autonomie se développe le mieux. Le style démocratique se traduit dans un milieu ou une famille par des règles de vie qui sont claires et qui peuvent être appliquées avec fermeté puisque chacun aura eu son mot à dire dans leur élaboration.

La lecture, une clé

Au niveau scolaire, une des clés du développement de l'autonomie réside dans un apprentissage précoce et efficace de la lecture. On comprendra qu'un enfant qui apprend à lire tôt, à qui on enseignera rapidement des stratégies pour mieux comprendre ce qu'il lit sera beaucoup plus rapidement autonome dans ses apprentissages scolaires et ses périodes d'études à la maison.

Cet apprentissage fondamental débute, rappelons-le, au sein de la famille en mettant très tôt les enfants en contact avec le livre, en intégrant par exemple aux routines quotidiennes des moments de lecture d'histoires, des visites à la bibliothèque et en se donnant en exemple comme adultes.



Marc St-Pierre a œuvré plus de 20 ans auprès de jeunes en difficulté à titre d'éducateur en centre de réadaptation, d'orthopédagogue, d'enseignant, de directeur adjoint et directeur d'école. Il est détenteur d'un baccalauréat en enseignement en adaptation scolaire et d'une maîtrise en administration scolaire. M. St-Pierre a siégé au comité de rédaction de la revue *Vie Pédagogique* et au Conseil supérieur de l'éducation où il a présidé la commission de l'enseignement primaire. Il a été président du comité éditorial de la revue *Le Point sur le Monde de l'Éducation* et est toujours actif dans le monde de l'éducation à titre de consultant. En mai 2012, il était récipiendaire du Prix *Reconnaissance UQAM* pour sa contribution exceptionnelle au développement de l'éducation au Québec et au rayonnement de l'Université du Québec à Montréal.

L'ENSEIGNEMENT EXPLICITE DES ROUTINES ET DES COMPORTEMENTS RESPONSABLES

1. On commence par expliquer et démontrer concrètement à un enfant ce qu'on attend de lui.
2. On donnera beaucoup d'exemples, de contre-exemples, on se donnera en modèle et on pratiquera avec lui les routines jusqu'à ce qu'il les maîtrise et soit capable de les reproduire aux moments opportuns.
3. On le félicitera concrètement chaque fois qu'il se mettra en action de façon attendue jusqu'à ce que les règles soient bien intégrées et qu'en quelque sorte, il les fasse siennes.
4. À tout moment il faut privilégier la pratique des comportements responsables et des routines et leur renforcement plutôt que les blâmes, les discours moralisateurs et les punitions.

PSSST... !

Ce n'est pas rendre service à un enfant que de lui éviter d'avoir à assumer la responsabilité et les conséquences des gestes qu'il pose. Mais dans ces cas, la réparation est toujours préférable à la punition seule si on désire augmenter son sens des responsabilités et son empathie.

Pour aider votre enfant à 100 %



**Alloprof Parents,
des ressources pratiques pour
soutenir votre enfant
dans sa réussite scolaire.**

**Simplifiez-vous la vie :
alloprofparents.ca**

**alloprof
parents**

LE TOUR DE L'ÉCOLE EN 81 CLASSES D'EMPLOIS !

Cet été, j'ai fait le plein d'air pur et j'ai vu des paysages à couper le souffle ! Toutes les fois que j'ouvrais les yeux, je voyais le décor enchanteur de Charlevoix, dont le slogan touristique était « Charme-moi ». Un slogan porteur de sens.



Éric Pronovost

Président, Fédération du personnel de soutien scolaire
www.fpss.lacsq.org



Évidemment, la vue du fleuve, des forêts et des montagnes m'a charmé !

Au soutien scolaire, notre charme, nous le devons à nos 81 classes d'emplois qui en mettent plein la vue ! Les élèves, les parents et le personnel de l'éducation auront la chance de constater tout ce que nous accomplissons au cours de l'année.

Quand je regardais la forêt, je ne pouvais pas voir tous les arbres, car certains étaient à l'avant-plan et d'autres à l'arrière, mais ils avaient tous leur importance.

Qu'un membre du personnel ait à côtoyer beaucoup de monde ou qu'il travaille dans l'ombre, il est tout aussi important. C'est grâce au travail de chacune et chacun que l'école est soutenue.

Dans l'ombre

Par contre, il n'est pas facile de connaître tout le personnel de l'établissement que fréquente notre enfant et encore moins celui de la commission scolaire. Bien des gens travaillent dans l'ombre pour qu'un service de qualité soit offert aux jeunes, aux parents, au personnel enseignant ou professionnel de nos écoles et de nos centres.

C'est pour cette raison que la Journée nationale du personnel de soutien scolaire revêt toute son importance. Elle s'est déroulée le 28 septembre 2017. À compter de cette date, la FPSS-CSQ a présenté chacune de ces 81 classes d'emplois qui contribuent à la richesse du soutien dans nos écoles : une façon d'apprécier le rôle de tous. Il faut mettre en valeur chaque personne qui contribue à la vie scolaire dans nos écoles et nos centres.

Nous vous invitons à partir à la découverte de ces 81 classes d'emplois. Elles sont regroupées en quatre catégories, le personnel administratif (acheteur, secrétaire, magasinier, ...), le personnel manuel (concierge, électricien, peintre, ...), le personnel paratechnique (éducatrice en service de garde, préposée aux élèves handicapés, surveillante d'élèves, ...) et le personnel technique (technicienne en éducation spécialisée, technicienne en informatique, technicienne en organisation scolaire, ...).

Il serait trop long de retenir toutes ces classes d'emplois en une seule journée. Mais en 81 jours, la chose est possible. Profitez de l'occasion pour remercier ces travailleuses et travailleurs, et démontrer toute l'importance qu'ils ont dans la vie scolaire. À la fin de ces 81 jours, je suis convaincu que vous serez, tout comme moi, charmés par le personnel de soutien scolaire !

POUR UNE TRANSITION HARMONIEUSE ENTRE LA MAISON ET L'ÉCOLE

Quand les enfants atteignent 4 ans, les parents voient déjà poindre à l'horizon le moment de l'entrée à la maternelle, premier grand saut des enfants en dehors du nid familial. Bien sûr, les enfants fréquentent souvent le Centre de la petite enfance depuis quelques années. Mais le mode de vie en CPE est bien loin de celui de l'école... Et des études ont prouvé que l'influence déterminante dans la vie d'un enfant est celle de ses parents. Comment concilier le soutien parental et la transition vers l'école ? Et comment s'assurer que cette première transition se fasse en douceur ?

*Chantal Hamel et Josée Mignault
Conseillères à l'éducation préscolaire
Commission scolaire du Val-des-Cerfs*



Dans de nombreuses commissions scolaires, le programme Passe-Partout est en place depuis près de 40 ans afin de favoriser une première transition harmonieuse. Les conseillers et conseillères à l'éducation préscolaire qui y travaillent permettent d'adoucir la transition entre la maison, le CPE et l'école, notamment en proposant des activités agréables dans les locaux de l'école de quartier.

Ces rencontres, qui regroupent les parents et les enfants de 4 ans, sécurisent les enfants en leur offrant l'occasion de visiter leur future école et de se familiariser avec les locaux. Ainsi, lorsqu'ils entrent à la maternelle, ils sont plus disposés à apprendre parce qu'ils connaissent déjà ce milieu de vie, en connaissent les codes et ont même commencé à nouer certains liens avec d'autres enfants.

Les enseignants voient la différence. Les parents, quant à eux, réalisent que leur petit bout de chou est plus prêt qu'ils ne le croyaient, qu'il développe de la confiance en ses

capacités et qu'il fait de nouvelles rencontres. Leur venue à l'école avec leur enfant rassure ce dernier sur le soutien qu'il recevra de ses parents au moment de débiter cette nouvelle aventure.

Activités de transition trop peu nombreuses

Les retombées positives de ce programme unique sont telles qu'en 2012, le Conseil supérieur de l'Éducation a recommandé au gouvernement de favoriser le développement du service dans toutes les écoles du Québec. Selon Ruel et Moreau (2009), les activités de transitions, particulièrement avant l'entrée de l'enfant à la maternelle, sont encore trop peu nombreuses au Québec.

Le programme Passe-Partout offre une grande diversité d'activités : ateliers de discussion entre parents sur des thèmes variés en lien avec l'entrée à l'école, activités entre parents et enfants (psychomotricité, cuisine, bricolages, éveil à l'écrit, etc.) et ateliers pour enfants seuls qui visent à développer un contact confiant envers les adultes et à apprendre les codes de vie de l'école, toujours par le jeu.

Cette offre d'activités est en lien avec une étude de Serge J. Larivé (2009) de laquelle il ressort qu'il est gagnant d'« offrir une variété d'activités aux parents, dans un esprit de complémentarité et de les adapter aux besoins des parents ». De plus, une étude de Ramey et Ramey (1999) illustre bien l'importance de l'influence parentale en mentionnant que « l'attitude envers l'école commence à se construire avant l'entrée à la maternelle, qu'elle est déjà présente dans la façon dont les parents et les milieux éducatifs parlent de l'école à l'enfant. » Passe-Partout permet à plusieurs parents qui ont eu des blessures d'enfance face à l'école de changer leur perception négative de celle-ci.



UN BEAU BULLETIN POUR PASSE-PARTOUT !

À la suite de rencontres entre parents, ces derniers sont invités à évaluer le programme, à faire connaître leur appréciation de leur année. Voici quelques uns des commentaires les plus représentatifs :

« Tous les parents avaient le droit à leur opinion. Je me suis senti à l'aise et pas jugé. C'est bien de voir d'autres parents aux prises avec les mêmes difficultés et beaucoup de trucs à partager pour y remédier. »

« Comme parent, on ne peut pas être excellent dans tous les aspects. Les rencontres permettent de se concentrer sur les facettes que l'on n'explore pas naturellement. »

« On n'a jamais assez de temps avec nos « minis ». Le temps passe beaucoup trop vite et ici, on dirait que le temps était ralenti pour qu'on puisse jouer avec eux. »

« Ces rencontres sont très intéressantes pour l'enfant et les parents. C'est une formule idéale pour le passage à la maternelle, qui favorise l'autonomie, la confiance en soi et la socialisation ».

Ainsi, de l'avis de nombreuses recherches, mais également des familles elles-mêmes, le programme Passe-Partout est au cœur d'une transition réussie entre la maison et l'école. Peut-on rêver du jour où tous les enfants de 4 ans du Québec et leurs parents puissent bénéficier d'un tel programme ?



Antidote 9

**Au service de la réussite scolaire
à l'école comme à la maison**

En français comme en anglais, Antidote soutient la réussite scolaire des élèves grâce à son correcteur performant et convivial, à ses dictionnaires riches et complets ainsi qu'à ses guides linguistiques clairs et détaillés. Si vos enfants écrivent à l'ordinateur, Antidote est fait pour eux.

Pour Windows, macOS et Linux. Dictionnaires et guides également offerts sur iPhone et iPad. Pour les compatibilités et la revue de presse, consultez www.antidote.info.



LA DIRECTION D'ÉCOLE AU SERVICE DE LA RÉUSSITE DES ÉLÈVES



L'équipe de la Fédération des directions d'établissement d'enseignement

www.fqde.qc.ca



Former des individus autonomes et responsables constitue depuis longtemps une des grandes missions de l'école. Le défi est d'autant plus grand lorsque nous sommes en présence d'un élève handicapé ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDA).

Pour la direction d'école, cela signifie de mettre en place les conditions les plus favorables au développement des pratiques professionnelles de son équipe-école afin de soutenir la progression de l'élève vers la réussite.



MOBILISATION AXÉE VERS L'ÉLÈVE

Afin de mettre en place des services éducatifs de qualité s'adaptant aux besoins spécifiques de l'élève, l'école doit bien connaître les acquis et les capacités de celui-ci, bien connaître ses forces et ses difficultés.

Un dialogue ouvert et constructif maintenu entre l'école et la famille sera gage de succès dans l'élaboration du plan d'intervention car le parent est celui qui connaît le mieux son enfant, surtout lorsque l'on parle de développer l'autonomie et le sens des responsabilités. La participation du parent est donc essentielle tout au long de la scolarisation de son enfant.

Le développement de l'autonomie et du sens des responsabilités chez l'élève nécessite une organisation des services ayant mobilisé toute l'équipe-école incluant le parent. C'est une responsabilité collective et participative favorisant la réussite de l'élève.

L'AUTONOMIE SE CONSTRUIT, CE N'EST PAS UNE CAPACITÉ INNÉE

L'autonomie désigne la capacité à prendre en charge son apprentissage. C'est être capable de se fixer des objectifs, de prendre les moyens pour y parvenir et évaluer ses résultats. Facile à dire mais difficile à faire, surtout lorsqu'on est un élève avec des besoins particuliers. L'école se doit de mettre en place des dispositifs qui développent chez l'enfant des capacités qui contribuent notamment au développement de son autonomie et de son sens des responsabilités afin que celui-ci devienne un citoyen à part entière dans la société québécoise.

En classe, l'enseignant doit développer des pratiques pédagogiques qui permettent à l'élève le renforcement de son autonomie et de son sens des responsabilités tout en ayant des exigences progressives envers celui-ci. Il doit pouvoir identifier le comportement à développer chez l'enfant.

Pour ce faire, la direction doit encourager les initiatives et les innovations pédagogiques visant une réponse aux besoins de l'élève ayant des besoins particuliers comme créer un climat de confiance, bienveillant et encourageant. Ainsi accompagné, l'élève osera plus facilement demander de l'aide lorsque cela sera nécessaire et prendra plus d'initiatives. Certaines situations peuvent sembler très simples, mais elles demandent plus d'accompagnement pour les élèves ayant des besoins particuliers. La direction doit aussi soutenir l'application de stratégies éducatives les mieux adaptées pour cette clientèle.

APPRENDRE À APPRENDRE

Pour apprendre, il faut commencer par vouloir apprendre, en avoir la capacité et la possibilité. Pour y arriver, l'élève ayant des besoins particuliers aura besoin du soutien de l'équipe-école et de sa famille afin de progresser dans ses apprentissages, de se faire confiance et d'être partie prenante de sa réussite. Dans ce contexte, la direction agit comme un leader mobilisateur.

En effet, de par ses rôles et fonctions, la direction assure la gestion pédagogique et administrative de son école. C'est le défi de haut niveau que relève la direction, au quotidien, afin d'assurer la réussite de tous les élèves de son école.

UNE DÉMARCHÉ POUR FACILITER LA TRANSITION DE L'ÉCOLE VERS LA VIE ACTIVE

Comme parent, un de nos rôles est d'aider son enfant à prendre en charge son avenir et à se responsabiliser face aux défis du quotidien. Pour les jeunes qui éprouvent d'importantes difficultés d'adaptation ou d'apprentissage, cela peut s'avérer plus complexe !

C'est dans le but d'accompagner les parents et d'aider les enfants que la démarche Transition école vie active (TEVA) a été mis en place. Cette démarche vise les jeunes qui ont une déficience entraînant une incapacité significative et persistante, qui éprouvent d'importantes difficultés d'adaptation ou d'apprentissage et qui ont un plan d'intervention scolaire. Elle cherche à aider l'enfant à prendre en charge son avenir, en étant soutenu par un milieu actif et coopératif.

Planifiée à l'aide du plan d'intervention, la démarche est initiée idéalement au cours des trois années précédant la sortie de l'élève du réseau scolaire.

Cette démarche concertée et planifiée met en place un accompagnement et un soutien dynamique dans lequel l'enfant et le parent sont au centre des démarches, Les organismes communautaires et les services utilisés par l'enfant sont mis à contribution de façon active et les communications sont initiées et maintenues par le milieu scolaire. Ce n'est donc pas au parent à faire tout le boulot de recherche de partenaires. C'est un poids en moins sur leurs épaules déjà surchargées...

À SURVEILLER !

La sortie prochaine du nouveau Guide pour soutenir la démarche de transition de l'école vers la vie active (TÉVA) du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur.



Fédération
des comités de parents
du Québec

L'équipe de la Fédération des comités de parents du Québec

www.fcpcq.qc.ca

DU CÔTÉ DE LA LOI

« Le directeur de l'école, avec l'aide des parents d'un élève handicapé ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage, du personnel qui dispense des services à cet élève et de l'élève lui-même, à moins qu'il en soit incapable, établit un plan d'intervention adapté aux besoins de l'élève. Ce plan doit respecter la politique de la commission scolaire sur l'organisation des services éducatifs aux élèves handicapés et aux élèves en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage et tenir compte de l'évaluation des capacités et des besoins de l'élève faite par la commission scolaire avant son classement et son inscription dans l'école.

Le directeur voit à la réalisation et à l'évaluation périodique du plan d'intervention et en informe régulièrement les parents. » (Art. 96,14)

DES OUTILS POUR VOUS!

L'Espace virtuel pour les parents offre une foule de ressources sur la transition de l'école à la vie active!
<http://www.choixavenir.ca/parents/besoins-particuliers/la-transition-de-l-ecole-vers-la-vie-active-teva>

La TÉVA, une démarche planifiée et concertée
<https://www.garderlecap.ca/la-teva-une-demarche-planifiee-et-concertee>

L'Office des personnes handicapées du Québec
<https://www.ophq.gouv.qc.ca/>



Les directions d'établissement : leaders mobilisateurs



L'élève aura besoin du soutien de l'équipe-école et de sa famille afin de progresser dans ses apprentissages, de se faire confiance et d'être partie prenante de sa réussite.



FQDE
Fédération québécoise
des directions d'établissement
d'enseignement

TROUBLES ALIMENTAIRES UN SERVICE POUR LES JEUNES ET LEURS PROCHES !

Anorexie et boulimie Québec a implanté, en mai 2017, un nouveau service pour les jeunes, soit du clavardage avec un intervenant. Celui-ci, adapté aux jeunes qui souffrent d'un trouble alimentaire ainsi qu'à leurs proches, est unique au Québec. Le Web étant un lieu de communication privilégié par les jeunes, il allait de soi qu'il fallait bonifier notre présence en ligne. Maintenant que vous connaissez la ressource, vous pourrez peut-être aider un ou une adolescente dont les comportements vous inquiètent !



Cassandra Radeschi
Diplômée en sexologie (B.A.)
Intervenante au volet éducation et prévention
chez Anorexie et boulimie Québec
www.anebquebec.com



Qui est derrière l'écran ?

Sur le clavardage, les jeunes ont la chance de discuter avec des intervenants d'ANEB qui possèdent tous de l'expérience dans le domaine de la relation d'aide (psychoéducation, psychologie, sexologie, travail social, etc.), en plus d'avoir été formés sur les troubles alimentaires.

OÙ, QUAND, COMMENT ?

Le chat s'adresse aux jeunes âgés entre 14 et 18 ans :

- qui souffrent d'un trouble alimentaire (anorexie, boulimie, hyperphagie ou autre);
- qui vivent de l'insatisfaction face à leur image corporelle;
- qui tentent de contrôler leur poids et/ou leur alimentation (autre que pour des raisons médicales);
- ainsi que les proches qui s'inquiètent pour un ami, un amoureux ou un membre de la famille.

Du lundi au jeudi, de 16 h à 20 h, au www.anebados.com

Pourquoi venir clavarder ?

Les adolescents qui viennent nous consulter se posent de nombreuses questions quant à leurs comportements. Ils écrivent pour ventiler sur ce qu'ils vivent. Nous sommes présents pour aider ces jeunes à trouver leurs propres outils, notamment pour les aider à identifier les moments pendant lesquels ils se sentent plus vulnérables et pour les amener à identifier des moyens pour se détendre et se sentir mieux dans des moments particulièrement stressants.

L'intervenant qui offre du soutien aux jeunes cible le besoin principal et immédiat de ce dernier et se concentre sur celui-ci.

Lorsqu'un jeune utilise le service pour la première fois, il le fait souvent car un membre de sa famille lui a reflété que ses comportements et sa relation avec la nourriture et son corps étaient problématiques. C'est l'inquiétude de l'entourage et leurs commentaires qui amènent souvent les jeunes à nous parler.

Parfois, les proches, dans le but d'aider, souhaitent que leur être cher consulte un professionnel de la santé. L'inconnu face aux services, face au milieu hospitalier principalement, peut engendrer certaines craintes chez le jeune. Plusieurs d'entre eux viennent nous parler à ce sujet. Notre rôle sera donc de les accueillir avec leurs craintes et perceptions, de répondre à leurs questions, de les rassurer et de les aider à trouver la force et le courage d'aller chercher de l'aide supplémentaire.

Isolement

Par ailleurs, une personne aux prises avec un trouble alimentaire peut s'isoler, c'est-à-dire qu'elle n'en parle pas, voit de moins en moins ses amis, ne fait plus d'activités qui lui procurent du plaisir et qui ne sont pas centrées sur des objectifs

de poids et contrôle du corps. Les jeunes qui utilisent nos services sont souffrants et peuvent d'ailleurs expérimenter des symptômes dépressifs. L'intervenant explorera alors avec eux ce qui peut être fait au quotidien pour retrouver du plaisir et se définir autrement que par la maladie.

Nous sommes souvent les premiers à qui les jeunes parlent, ce qui représente une étape important de franchise. L'intervenant aidera ces jeunes à aller chercher de l'aide supplémentaire dans leur entourage (parents, intervenant scolaire, etc.), pour ne pas qu'ils restent seuls dans cette situation et pour qu'ils soient accompagnés durant ces démarches vers le rétablissement.

Dans le même ordre d'idées, nous pouvons aussi référer les jeunes, au besoin, à d'autres ressources (CLSC, organismes, hôpitaux, etc.).



COMMUNIQUEZ AVEC ANEB VIA LIGNE D'ÉCOUTE ET DE RÉFÉRENCES

514 630-0907 • 1 800 630-0907



PARENTS, QUOI FAIRE ?

- 1** *Informez-vous sur les troubles alimentaires afin de mieux comprendre la problématique !*
- 2** *Visitez le site web d'ANEB, qui renferme de nombreuses informations sur le sujet.*
- 3** *Prenez du temps pour vous (faire des activités qui vous font plaisir et vous font sentir bien). Souvenez-vous que vous avez le rôle de parents, et non d'intervenant !*
- 4** *N'hésitez pas à référer votre jeune à nos services pour éviter de vous laisser envahir par la maladie.*
- 5** *Allez chercher de l'aide pour vous, pour ventiler et obtenir le soutien nécessaire pour accompagner votre enfant.*

Anorexie et boulimie Québec est un organisme à but non lucratif desservant la région du Québec, depuis 30 ans déjà. Sa mission est de garantir une aide immédiate, spécialisée et gratuite aux personnes atteintes d'un trouble du comportement alimentaire et à leurs proches.

Campagnes de financement

FROMAGERIE

BERGERON

Vous cherchez LA campagne

- Profitable
- Simple
- Facile à vendre

Appelez notre responsable pour planifier votre prochaine campagne de financement
Hélène **418-570-2842**

W fromagesbergeron.com

f [FromagerieBergeron](https://www.facebook.com/FromagerieBergeron)

DU NOUVEAU DU CÔTÉ DES FORMATIONS !

Les formations sont maintenant disponibles en webinaires, via la salle de conférence virtuelle de la FCPQ ! Participez seul ou regroupez-vous !

Prochaines formations générales, à Québec ou en webinaires :

LE CONSEIL D'ÉTABLISSEMENT AU CENTRE DE L'ÉCOLE !

11 novembre, de 9 h 30 à 11 h 30

22 novembre 2017, de 19 h à 21 h

LE COMITÉ DE PARENTS :

PIVOT DE LA PARTICIPATION PARENTALE !

13 décembre, de 19 h à 21 h



Fédération
des comités de parents
du Québec

On est là pour vous !

Pour vos besoins de formation et vos questions
sur votre rôle et vos droits dans le réseau
scolaire public, appelez-nous au 1 800 463-7268 !

www.fcpq.qc.ca

 /fcpq.parents

 @FCPQ

